

Mme Florida Malboeuf n'en dort plus!

ELLE A VU UNE SOUCOUBE VOLANTE ET DEUX "ÊTRES DE L'ESPACE" SUR LE TOIT DE LA MAISON D'EN FACE

Mme Florida Malboeuf, 58 ans, du 6420 de la rue Casgrain, à Montréal est profondément traumatisée. On le serait à moins. En ce jeudi du 6 janvier dernier, plutôt insomniaque, Mme Malboeuf est assise à sa fenêtre. Il est 1 heure et 30 du matin. Tout à coup que voit-elle? Une sorte de grande assiette ou plutôt de grosse hûtre de 15 pieds de diamètre en train d'atterrir sur le toit d'une des maisons d'en face (plus précisément au 6399, de la rue Casgrain, angle Burelle).

Elle se frotte les yeux, se pince pour voir si elle ne rêve pas. Elle doit pourtant se rendre à l'évidence: elle voit bien ce qu'elle voit. Et ce n'est pas tout. De cet appareil gris argent muni de phares à sa base, de cette soucoupe volante (car il n'y a plus de doute que c'en est une), Mme Malboeuf voit sortir deux êtres étranges de 6 pieds et 5 pouces de taille, vêtus d'un costume de couleur pâle, sans ceinture et très serré. Ces "êtres de l'espace" ne semblent pas peser plus de 25 livres chacun tant leur démarche est légère. Ils s'avancent vers le bord du toit, regardent dans la rue, puis vers le ciel. Ils réintègrent maintenant leur appareil et disparaissent comme ils

sont venus. Le tout, de l'atterrissage au décollage, n'a pas duré une minute.

"Je ne m'intéressais pas aux soucoupes volantes", d'expliquer Mme Malboeuf. "Je n'y croyais même pas du tout. Cet événement m'a tellement bouleversée que j'aurais de beaucoup préféré ne jamais avoir vu ça..."

C'était pourtant, à ce qu'on raconte, quelque chose à voir! Quelque chose de renversant. On comprend qu'à cette heure-là, le chien d'un voisin se sont mis à hurler, le propriétaire de la bête ne parvenant pas à la calmer.

Craignant malgré tout d'avoir été victime d'un mauvais tour, Mme Malboeuf hésite à appeler la police. Elle ne s'y résou-

dra que quelques heures plus tard lorsque son fils André, 25 ans, montera sur le toit de la maison qui a reçu cette drôle de visite, pour y avoir la surprise de sa vie: la découverte d'un cercle de 15 pieds de diamètre de neige et de glace fondues.

Mme Malboeuf a aussi appelé à Dorval où l'on admet avoir vu, cette nuit-là, un objet étrange filant, de l'ouest à l'est, dans le ciel de Montréal à une vitesse approximative de 800 milles à l'heure. D'ailleurs quatre ou cinq autres personnes ont appelé à Dorval pour confirmer le phénomène.

Il y a aussi ces quatre ou cinq personnes qui, attendant le dernier autobus à la station de métro de Rosemont, ont vu, dans le ciel montréalais de cette nuit-là, cet objet volant fantastique se déplaçant d'ouest en est. Quant à la police, après avoir fait les constatations d'usage, elle attend, tout comme Dorval d'ailleurs et même l'armée canadienne, le résultat des analyses des pistes (dans la neige et la glace du fameux toit en question) qu'effectuent présentement les experts de l'organisme canado-américain "U.F.O. Investigation".

LA NEIGE RADIOACTIVE SUR LE TOIT DE LA MAISON

La nouvelle de l'atterrissage de la soucoupe a évidemment attiré l'attention de nombreux chercheurs. Le Centre de recherche UFO envoyait immédiatement un de ses enquêteurs sur les lieux. Howard Gontovnik a pris des échantillons de la neige à trois endroits différents sur le toit de la maison.

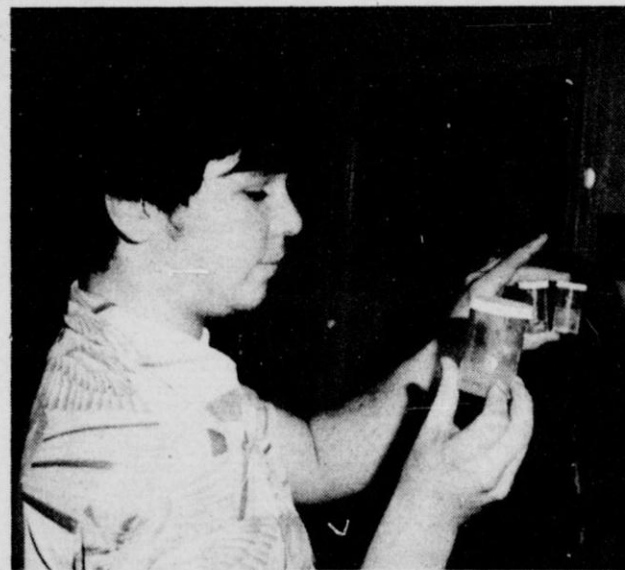
"J'ai conservé la neige dans des petits contenants en plastique et je les ai mis dans un congélateur. Les trois échantillons ont été traités de la même façon et fait étrange, dans deux des flacons, la neige s'est transformée en glace alors que dans le troisième, la neige s'est transformée en eau. Il n'y a pas de doute que les composants des échantillons diffèrent. Le degré de congélation des solutions varie avec les éléments composants.

"Nous allons faire analyser la neige par un laboratoire afin de déceler les éléments qui composent les dépôts laissés par les visiteurs de l'ex-

terieur. Il est très important pour la sécurité nationale de savoir quelle est la source d'énergie qui fait avancer ces bolides aériens."

M. Gontovnik rappelle alors que des gens avaient aperçu une soucoupe volante à Saint-Cyrille près de Québec. Après avoir analysé les restes laissés par l'objet volant, les chimistes ont trouvé une surabondance de magnésium.

Le compteur Geiger, aurait permis de détecter de la radio-activité sur le toit de la maison où aurait atterri le bolide, mais les experts refusent pour le moment d'en tirer des conclusions définitives.



Howard Gontovnik, de UFO International, nous montre les échantillons qu'il a prélevés sur le toit de la maison.

À L'AÉROPORT DE DORVAL, M. PAUL DUBEAU A AUSSI VU LA SOUCOUBE DANS LE CIEL

Mécanicien de métier, Paul Dubeau travaille depuis plusieurs années à l'aéroport de Dorval. Il connaît le ciel à fond et peut presque identifier des avions rien qu'à regarder la façon dont ils volent.

"Le soir même où madame Malboeuf a vu la soucoupe volante sur le toit de la maison de la rue Casgrain, j'ai moi aussi aperçu un objet étrange dans le ciel de Montréal. Il était entre six et sept heures du soir. J'ai vu un objet volant, ce n'était pas un avion de ligne. Des lumières rouges et blanches clignotaient à des inter-

valles irréguliers alors que je sais par expérience que les phares des avions normaux clignotent à la même fréquence."

"L'objet volant se trouvait à une hauteur de 40, 000 pieds et se dirigeait du nord au sud. Cela ne dura pas très longtemps. A mi-chemin, l'objet volant s'est mis à descendre un peu. Puis soudain, quelque part au sud du Parc Jarry, les lumières disparurent, comme si elles s'éteignaient progressivement.

Il s'en ouvrit à ses compagnons de travail. Le lendemain, un de ses



Madame Malboeuf préfère n'avoir rien vu. Elle a peur que les extra-terrestres s'en prennent à elle. Son fils, André, rassure sa mère à ce sujet de son mieux.

ANDRÉ MALBOEUF A DÉCOUVERT LA TRACE DE PAS D'UN EXTRA-TERRESTRE

C'est André Malboeuf, qui, après avoir entendu ce que sa mère avait vu, s'est occupé d'avertir les autorités. Le Petit Journal est allé sur place se renseigner auprès de la famille Malboeuf.

André est monté plusieurs fois sur le toit et a fait venir des spécialistes lorsqu'il a décelé des traces de pas. Les enquêteurs d'UFO ont découpé une empreinte de pas de 8" de long dans la glace couvrant le toit.

A plusieurs reprises, le il a dû rassurer sa mère qui préférait se taire plutôt que de devenir le centre de la controverse.

Les policiers du poste 18 ont préféré ne pas croire à l'histoire et considèrent que c'est une fumisterie. Malgré tout, deux agents sont allés voir sur place mais veulent faire passer leur enquête com-

me de la curiosité personnelle.

Malgré l'opposition des autorités, André a réussi à rejoindre des scientifiques qui ont pris le témoignage plus au sérieux.

"Le fait que le compteur Geiger indique des effets radio-actifs est une preuve que la soucoupe fonctionne à l'énergie nucléaire. Quand ma mère m'a dit ce qu'elle avait vu, j'ai compris tout de suite que c'était très important. Je ne pouvais garder cela pour moi, il fallait que j'avertisse les autorités. Je suis monté sur le toit au risque de ma vie et j'ai constaté que l'appareil avait laissé des traces évidentes.

"Lorsque j'ai décrit ces traces aux spécialistes de UFO International, ils ont immédiatement admis qu'il y avait des similitudes entre mes constatations et ce qui avait été vu ailleurs.



Paul Dubeau montre sur la carte où il a vu passer le bolide lumineux dans le ciel de la métropole.

collègues entendit parler du témoignage de madame Malboeuf et lui rappela l'expérience qu'il avait vécue, la nuit même où la dame avait aperçu les hommes en blanc.

La coïncidence était trop frappante et M. Dubeau apporta lui aussi un témoignage important à cette incursion qui n'a pas fini de faire parler d'elle. Toujours selon notre témoin, la soucoupe aurait environ 25 pieds de diamètre.